

MARCEL-RENAULT (rue)

XVII^e arrondissement. Commence 5, rue Villebois-Mareuil; finit 10-14 rue Pierre-Demours. Longueur : 108 mètres; largeur 12 mètres. Cette rue comme celles qui l'entourent ont été ouvertes sur les terrains faisant partie depuis le Moyen-Age au domaine du Château des Ternes.



Louis, Marcel, Fernand Renault

Cette rue porte, depuis son ouverture en 1905, le nom de **Marcel Renault** (1872-1903), cofondateur avec son frère Fernand, de la fabrique d'automobiles *Renault Frères*, qui porte leur nom dont Louis, le troisième mousquetaire de la famille n'est qu'un brillant employé.

En 1901, trois automobiles Renault terminent aux trois premières places de la course Paris-Bordeaux. 1902 voit Marcel Renault remporter toute catégorie confondue le Paris-Vienne avec une 24 HP Type K, à plus de 60 Km/h de moyenne et devant 138 concurrents. C'est la première grande victoire internationale de Renault.

Mais en 1903, Marcel Renault se tua au volant d'une de ses voitures, lors de la course Paris-Madrid, stoppée à Bordeaux en raison du nombre d'accidents mortels.

Sa légataire universelle sera Suzanne, sa maîtresse, qui devient copropriétaire de la Sté Renault fondée par Marcel et Fernand. Louis, troisième frère, brillant pilote de l'écurie n'était jusque là qu'un employé de la société. Il rachète la part de Suzanne moyennant l'attribution chaque année d'une voiture et d'une rente de 10.000 F, revalorisée en 1945 par la "Régie" qui sera versée à Suzanne jusqu'à sa mort en 1953. Louis prendra la présidence d'honneur à la mort de Fernand, en 1909.

Rappelons qu'avant la mort de son frère Marcel, Louis Renault connut la victoire lors de la course Paris-Ostende à bord d'une Renault.



Marcel Renault



Rue Marcel-Renault N° 12/15

En 1900, il gagna Paris-Toulouse-Paris. Les voitures Renault s'alignent toutefois en 1906, sur le premier Grand Prix automobile de l'histoire, le Prix de l'Automobile Club de France, où triomphe le Français d'origine hongroise Ferenc Szisz.

La petite histoire affirme qu'un discret appartement de la rue qui portera son nom abrita les amours de Marcel et de Suzanne, sans que ce fût la raison officielle qui guida les édiles dans le choix de cette attribution !

N° 15 : Vers 1920, une exquise jeune Allemande **Leni Riefenstahl** (1902-2003), séjournera dans une famille française habitant cet immeuble pour suivre des cours de danse classique dans la capitale française.



Rue Marcel-Renault N° 15



Leni Riefenstahl

C'est au cours de ce séjour qu'elle fera la connaissance de Cocteau qui la présentera à Diaghilev.

De même que Serge Lifar, qu'elle rencontra à cette époque, le poète restera dans les années difficiles d'après guerre, l'ami fidèle de celle qui deviendra entre temps une grande cinéaste, protégée par Adolf Hitler, dont l'œuvre majeure *Les Dieux du Stade*, resteront l'un des meilleurs films à la gloire du sport olympique.

Août 2007